

EDITO

Des milliers d'étudiants sur quelques centaines de M 2, c'est Jussieu.

Combien en connais-tu ?

Des milliers d'étudiants qui veulent réussir, avoir une bonne formation pour un vrai métier et qui, pourtant, ont maintes difficultés à poursuivre des études de qualité.

Crois-tu que tu es le seul à courrir après un livre à la B.U., à ne rien entendre du haut de l'amphi, à ne pas pouvoir suivre le module que tu veux, à partir à la pêche de toilettes convenables, à t'être vu refuser une bourse... ?

C'est vrai. Rien n'est fait pour qu'on se rencontre, qu'on discute, qu'on agisse ensemble.

D'ailleurs, l'administration Valade compte bien là-dessus pour nous faire avaler ses projets défastes.

Laisser se dégrader la situation pour pouvoir mieux privatiser : telle est la philosophie de Valade.

C'est contre cette conception que des centaines d'étudiants se battent pour un autre budget de Paris 6, pièce maîtresse de la politique Universitaire.

Des étudiants isolés, c'est le meilleur atout de ceux qui veulent nous imposer des facs concurrentielles.

Action sclérosante ? Lutte dépassée ? Syndicalisme ringard ? Participation prisonnière ?

Balivernes que tout cela !

Bien au contraire, ne remettre son pouvoir qu'à soi-même, c'est cela ne pas se laisser faire.

C'est cela, être libre.

Se rassembler largement dans le débat et l'action, pour satisfaire l'ensemble de nos revendications ;

Dire non à Valade et aux facs d'élite

C'est cela défendre ses études, préparer son avenir autrement qu'avec des TUC.

C'est cela, être exigeant avec soi-même.

Alors, tu restes tout seul ? ou tu agis avec tes potes ?

Tu as ta place dans l'action, tu as ta place à l'UNEF, Prends-la. !

Pierre V.
licence de biologie

Sommaire

- Editorial page 1
- Rubrique : "La tour infernale" page 2
 - Les élus, 2 mois après page 2
 - Les nouvelles du 23 page 3
 - Et au 22... page 3
- Meeting sur la Palestine page 4
- Pourquoi se syndiquer page 5
- Interview : comment se faire rembourser ses polys page 6

BONNE LECTURE !

« LA TOUR INFERNALE »

LES ELUS... 2 MOIS APRES

Depuis l'élection des élus étudiants, tous les conseils se sont réunis au moins une fois.

Mais que font-ils ?

- On constate déjà l'absence de l'élu UNI au C.A. et C.E.V.U. Et on ne s'en porte que mieux.

- Les élus du C.E.L.F., très "copains" avec les élus indépendants de médecine font la connaissance avec le monde impitoyable de l'Université et profitent de l'occasion pour nouer de fructueux contacts.

- L'élu O.S.E.A. fait une entrée remarquée, ce qui semble déplaire à certains.

- L'Unef - I.D., se voulant dominatrice, ménage ses effets ainsi que ses alliances pour gagner la vice-présidence étudiante des conseils.

Or, le premier rendez-vous (le 1er février) était le vote de la proposition de budget pour 88. Nous avons été les seuls étudiants à voter "contre". Et, de plus, les seuls à prendre la parole pour demander des explications.

Ce n'est pas parce que nous avons la plus grande "gueule" ou le plus d'expérience, mais tout simplement parce que nous nous sommes donnés la peine d'avoir les documents comptables avant le conseil. Ensuite, en réunion plénière, élus et étudiants ont fait le point et analysé le budget. Face à la gravité des faits et le laissez-aller des élus vis-à-vis de ce budget, il était nécessaire d'informer les étudiants sur ce qui se passait et de leur donner la parole. Et nous avons vu aujourd'hui ce que cela a donné.

Mais aujourd'hui n'est qu'un début et à chaque fois nous recommencerons à vous donner la parole pour que tous les problèmes pédagogiques, de conditions d'études, puissent être abordés par tous ceux qui sont concernés.

LES NOUVELLES DU 23

Lundi 29 Février - 16 Heures - Les ascenseurs de la Tour Centrale amènent plusieurs dizaines d'étudiants au 21^{ème} étage.

Dans la salle du Conseil, il y a de l'animation. Des étudiants sont venus porter des pétitions au Conseil d'Administration qui doit voter ce jour le budget de leur Université.

Il y en a de toutes les formations, y compris des carabins qui sont venus de la Pitié.

Ce qu'ils ont à dire est limpide comme de l'eau claire. Mais il ne plaît pas à tout le monde que des étudiants viennent "troubler" la tranquillité des mandarins.

Les étudiants présents réclament juste de lire une motion. Ce n'est pas sorcier.

Devant le refus d'accepter la délégation, les élus UNEF et UNEF demandent à M. Garnier, Président de Paris 6, de bien vouloir écouter les revendications des étudiants.

Celui-ci ne l'entend pas de cette oreille et demande de faire évacuer la salle. Tout le monde s'en mêle. Enfin presque, car les élus de l'Unef-I.D., si enclins d'ordinaire à parler au nom des étudiants, ont soudain perdu leur langue.

(Suite page 3)

A VOT' BON COEUR
M'SIEURS-DAMES!



Antonio CHAPEIRA, ELU UNEF. AU C.A.

(Suite de la page 2)

M. Garnier a beau expliquer que ce n'est pas bien, qu'il fallait demander un rendez-vous, le fait est que plusieurs étudiants sont venus dire que le budget de la Fac va se traduire pour eux, par encore plus de difficultés à étudier et à réussir.

Et on refuse de les écouter. Un Vice-président insulte un élu de l'UNEF, un autre menace de détruire l'appareil photo d'un des étudiants.

Ce petit monde s'excite sans succès.

Au bout d'une demie-heure, de "débat", M. Garnier décide de manière très anti-démocratique, que le Conseil ne se réunira pas, qu'il est reporté à une date ultérieure.

Singulier concept du débat et de la démocratie, me direz-vous !

Et bien, c'est la manière dont on reçoit des étudiants qui viennent dire " Ce n'est pas possible de continuer dans ces conditions ! "

Ce n'est pas pour cela qu'il ne faut pas continuer à se battre.
Bien au contraire !.

ET AU 22...

Par Karine et Philippe

Suite à l'invasion du conseil d'administration par des étudiants, M. Garnier, Président de Paris 6, a reçu une délégation de huit étudiants (quatre Sciences " et quatre " Médecine ").

Celle-ci a donc -enfin- pu lui lire la motion initialement adressée au Conseil et lui remettre plusieurs centaines de pétitions.

Aux différents problèmes que nous lui avons soumis, M. Garnier a rétorqué qu'il gérait le mieux possible ce qui lui était attribué.

Il a reconnu que l'enveloppe était insuffisante et nous a, par ailleurs, appris que la conférence des Présidents d'Université (dont il fait partie) avait, à l'unanimité, demandé un collectif budgétaire, ainsi qu'une loi de programmation.

d'accord avec les revendications exprimées par les étudiants en novembre-décembre derniers.

Ils reconnaissent, en effet, que le problème majeur de l'Université n'est pas sa gestion (comme on nous le laisse encore trop souvent entendre) mais l'enveloppe qui lui est attribuée.

Tout le monde semble donc (au moins en paroles) trouver indispensable le réengagement financier de l'Etat dans l'enseignement Supérieur.

Mais qui s'en donne réellement les moyens ?

Le rejet du budget de Paris 6 irait tout à fait dans le bon sens car il montrerait que la Fac ne peut être gérée avec un tel budget.

M. Garnier n'entend pas s'opposer à ce budget; Son argument : un budget refusé au C.A. est arrêté par le Rectorat, et la Fac perd donc, en partie, son autonomie.

Mais il ne veut pas reconnaître que l'accepter équivaut à accepter implicitement la diminution de l'enveloppe.

QUELQUES REPONSES A DES PROBLEMES PRECIS.

& M. Garnier a réaffirmé l'illégalité des polys de T.P. et de T.D. payants ou " à caution ".

Les polys doivent être distribués gratuitement aux étudiants !

& Droits supplémentaires :

- 20 F. de frais de correspondance: au lieu de les payer, on peut paraît-il, fournir 8 enveloppes timbrées. CHICHE !
- 150 F. de droits de laboratoire supplémentaires en Psycho-motricité : leur remboursement est acquis.

& En ce qui concerne l'absence de T.P. de Biochimie en licence de Biologie des Organismes, nous n'avons pas obtenu d'engagement de la part de l'Administration pour que ceux-ci aient lieu.

& Locaux d'enseignement et Bibliothèque à la Pitié

Un rendez-vous doit être pris entre la Présidence de Paris 6 et le Doyen Legrand pour envisager des solutions à ces deux problèmes.

MOTION PRESENTEE PAR LES ELUS UNEF ET UNEM AU CA. DE P6

Nous voulons que chaque étudiant puisse étudier correctement dans un cadre de vie décent avec des enseignants et du matériel suffisant. Les sommes allouées par le Ministère de l'Éducation Nationale à notre université vont loin de le permettre. Augmentant moins que l'inflation, elles consacrent le désengagement financier de l'état.

Sein de permettre à tous d'étudier dans de bonnes conditions, le budget ne va qu'accroître les inégalités déjà existantes et ne règlera en rien les problèmes que connaît notre université.

Laisser se dégrader ainsi la situation : nous ne pouvons l'accepter ! Nous exigeons le réengagement financier de l'état dans l'enseignement supérieur, notamment par le vote d'une loi de finances rectificative, permettant à notre université de voir sa dotation ministérielle s'accroître.

* Cette motion a été amendée puis votée à l'unanimité au Conseil d'administration du lundi 7 mars.



◀ PAIX COMME PALESTINE ▶

Mercredi 2 Mars : deux cents personnes assistent à un débat sur la Palestine, auquel participaient H. CUCKIERMAN (AFASPA), I. AVRAN (France - Palestine), O. MEIER (étudiant, membre de l'UNEF, de retour des territoires occupés).

Rappels historiques, documentaire, témoignages... Malgré les difficultés rencontrées dans la préparation de ce meeting (refus de P7 d'accorder un amphî, P6 nous accordant un amphî "perdu"), c'est un SUCCES !

- Mais deux cents étudiants solidaires du peuple palestinien est-ce suffisant ? A Jérusalem, si nous nous en donnons les moyens, nous pouvons sensibiliser beaucoup plus de monde, notamment en
- aidant nombreuse à la création d'un comité de soutien et de solidarité
 - participant activement à la journée nationale d'actions et de solidarité de l'UNEF, le 23 Mars.

S'organiser, une force

Comme tu as pu le lire, les problèmes et les actions à mener, à la fac, sont nombreuses et difficiles; si leur nombre ne dépend pas directement de nous, la difficulté est surtout due au nombre d'étudiants informés et organisés pour réagir.

Plus nous serons nombreux à nous tenir informés les uns les autres et à nous soutenir face aux problèmes, plus nous serons efficaces et capables de gagner de meilleures conditions d'études.

Toi aussi, syndique toi à l'UNEF!

Pour agir et gagner.
Pour être organisé en permanence.
Je me syndique.

Nom Prénom

Adresse

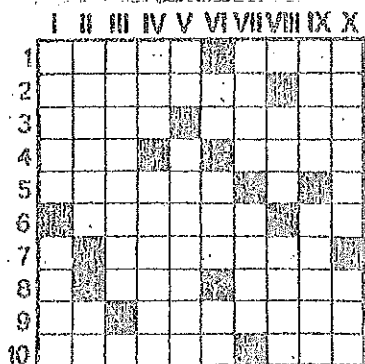
Tél. :

Université Etude

Cotisation 50 F Soutien 100 F

remettre à un militant UNEF que tu connais, ou ramener Bat. K, cafet' UNEF (au pied de la tour 32)

MOTS CROISÉS



E
U
X

U
X

Horizontalement. — 1. Casse du sucre de la langue. On peut y trouver un... — 2. Qualificatif pour un homme à gêne. Moitié de gâteau. — 3. Une sion... en somme. Boines. — 4. ôte plus cher à la ville qu'à la campa... Saisons. — 5. Pour se faire laver la... — 6. Ne signent pas ce qu'ils écri... Préposition. — 7. Nommant. — 8. s il est riche, plus il donne. Règles. — 9. Tranche de vie. Sels. — 10. On y uvé des baleines. Epoque.

Verticalement. — I. Demande parfois à être relevé. Est gênant quand il vient sur la scène. — II. Moyen d'excitation. Lac du Soudan. — III. Commune des pêches. — IV. Timor en est une. Huttes de glace. — V. Guide de pointe. Singe. — VI. Refus anglais. Au monde. Sert à lier. — VII. Individu. Punit sévèrement. — VIII. On le préfère chaud. A lire entre les lignes. — IX. Ouverture. Ne manque pas de sel. — X. Bassines. Sur une rose.

10% A Y AVOIR DROIT

Sais-tu que 10 % des étudiants non boursiers de Paris 6 peuvent être exonérés des droits d'inscription ? C'est-à-dire que plusieurs centaines d'étudiants de Jussieu peuvent se faire rembourser les 450 Fs. d'inscription ? Et 450 Fs. ce n'est pas rien.

L'administration refusant d'informer largement et de remettre à tous le formulaire d'exonération, l'UNEF a pris l'initiative de les diffuser largement.

Aussi, si tu as des problèmes financiers, si 450 Fs. te seraient bien utiles, alors n'hésite pas.

Reclame le formulaire, Agis avec l'UNEF pour que 10 % des étudiants de ton amphï soient effectivement exonérés.



POLYS: REMBOURSEZ!...

INTERVIEW

Stienne a été l'un des premiers étudiants à protester, auprès des assistants de T.P., contre le scandale des polys payants. Il nous raconte ce qu'il a vécu et les leçons qu'il en tire...

Journal : Stienne, tu es donc étudiant en deuxième année et tu t'es élevé contre le fait que les assistants et les profs fassent payer les polys. Pourquoi ?

Stienne : Ayant assisté à l'intervention de M. Garnier (*) durant le mouvement sur le budget, je me suis rappelé qu'il s'était engagé à rembourser tous les polys de T.P. et T.D, qui avaient été payés par les étudiants et à en interdire la vente.

La semaine dernière, quand à un T.D. l'assistant nous a proposé un poly. payant, j'ai refusé de le prendre en lui donnant mes raisons.

Journal : Comment a-t-il réagi ?

Stienne : Violamment...

Journal : Que cela cache-t-il, d'après toi ?

Stienne : Il s'est senti gêné, dans son tort, car il doit connaître la réglementation qui dit que tout étudiant doit recevoir, gratuitement, un poly en T.P. et en T.D. Il était donc "How-la-loi" !

Journal : Et les étudiants ?

Stienne : Ils m'étaient visiblement pas au courant, et, vu que c'était ma parole contre celle du prof, ils ont finalement acheté le poly.

Journal : Et toi, l'as-tu acheté ?

Stienne : Non ! car si on fait le calcul, j'ai déjà payé 70F de polys et ça suffit ! C'est même trop ! Et je compte bien me faire rembourser...

Journal : Comment vas-tu l'y prendre ?

Stienne : Eh bien comme tout seul je m'ai pas pu y arriver, j'ai l'intention de faire passer une pétition dans mon amphitheâtre qui demandera le remboursement des polys.

Journal : Tu veux donc faire participer tous les étudiants concernés ?

Stienne : Oui, car c'est sûr qu'en s'y mettant tous, on aura plus de chances de gagner !

(*) NDLR : M. Garnier, président de PG avait été invité par l'UNEF à une AG au cours de laquelle il déclarait illégal le fait de faire payer les polys de T.P. et T.D.